

RefAB

Inventaire des besoins et attentes de références au niveau national

Rédaction : Céline CRESSON, ACTA ; Patrick MUNDLER, ISARA-Lyon et Laetitia FOURRIE, ITAB.

A partir des contributions de l'ensemble des partenaires de



Mars 2011.

Ont également contribué à ce travail : Catherine Petit et Jean-Pierre Gouraud, Agrobio Poitou-Charentes. Jean-Marie Blanvillain et Alexandre Dumontier, CRA Centre. Marie-Christine Bidault, CA Drome. Anne Glandières, CRA Midi-Pyrénées. Célia Bordeaux, Vincent Houben, CRA Pays-de-la-Loire. Catherine Micheluzzi, CRA Poitou-Charentes. Fabien Bouvard, Chantal Roblin, CA Vaucluse. Jean-Marie Morin, DGER Formabio. Gilles Libourel et Catherine Mazollier, GRAB. Claire Boudeau-Blanchard, GRAB Haute-Normandie. Stanislas Lubac, Inter Bio Bretagne. Eric Beliard, BioCentre. Mélise Willot, FNAB. Myriam Vallas, Pôle Scientifique AB Massif Central. Jean-François Garnier, ARVALIS-Institut du végétal. Nathalie Dupont, IFPC. Nicolas Aveline, IFV. Jérôme Pavie, Institut de l'Élevage. Laurence Fontaine, Monique Jonis, Joannie Leroyer, Frédéric Rey, ITAB. Stéphane Bellon et Natacha Sautereau, Inra Avignon. Philippe Fleury, ISARA-Lyon.

Objectif

Il s'agit de recenser les besoins ou attentes de références en AB exprimés par l'ensemble des acteurs en fonction des filières, des régions, des territoires. Ces besoins et attentes sont identifiés en priorité par et pour les acteurs impliqués dans la conversion d'exploitations ou l'installation d'agriculteurs, mais également par tous les acteurs concernés par l'AB (décideurs, financeurs, collecteurs, transformateurs, Agences de l'Eau...). Ces attentes, qui devront dans la mesure du possible se traduire par la production de références, ont été organisées autour de 5 thématiques : l'économie, la technique, l'environnement, le social et l'alimentation.

Ces besoins en références sont hiérarchisés en fonction des productions si les réponses le permettent, en portant une attention particulière aux capacités des dispositifs à produire ces références dans un délai raisonnable.

Méthode

Afin de prendre en compte les besoins des différents acteurs de l'agriculture biologique, une **enquête à dimension nationale** a été effectuée, en sollicitant les réseaux de l'ensemble des partenaires : agriculteurs, conseillers AB du développement, conseillers des centres de gestion, décideurs, financeurs (banques et pouvoirs publics), chercheurs, mais aussi acteurs des territoires et de l'aval des filières ou opérateurs économiques.

Ce volet devait être mené en étroite relation avec les conclusions des Conférences Régionales sur l'AB mais les résultats de ces conférences ne nous ont pas été communiqués jusqu'à présent.

Le questionnaire d'enquêtes a été établi en concertation avec la plateforme méthodologique et structuré en 5 grandes questions : économie, technique, social, environnement et alimentation humaine. Des questions complémentaires permettant de caractériser les répondants ont été intégrées également (cf. questionnaire en annexe 1). La population d'enquête a été constituée dans l'objectif de recueillir des avis les plus variés possibles, reflétant la diversité des attentes en matière de références. Le choix des personnes cibles s'est fait en lien avec les référents régionaux et de filières pour élargir la palette des besoins déjà identifiés via les partenaires de RefAB. La diffusion de l'enquête s'est faite via ces personnes ressources avec un questionnaire en ligne utilisant l'outil Satisfactory (<http://sharing-data.satisfactory.fr>).

Les réponses de 80 personnes ont été collectées, entre le 30 juin et le 17 septembre. Des réponses (dont le nombre est difficilement quantifiable) ont été perdues en raison de dysfonctionnements de l'outil d'enquête en ligne.

Le dépouillement de l'enquête a été réalisé par Patrick Mundler, Céline Cresson et Laetitia Fourrié. Les réponses au questionnaire ont été analysées (analyse de contenu) en regardant les besoins qui reviennent le plus fréquemment, mais également les idées innovantes s'il y en a et pour quels groupes de personnes, régions ou filières. Une étude complémentaire a été réalisée avec un logiciel analyseur de texte (Zoom tropes).

Les résultats ont été présentés et discutés avec les partenaires de RefAB au cours de trois réunions les 21 septembre, 20 octobre et 23 novembre 2010.

Résultats

Profil des 80 répondants :

Les différentes productions sont représentées de façon variable comme le montre la figure 1. Les grandes cultures, le maraîchage et l'élevage de ruminants sont les plus souvent cités.

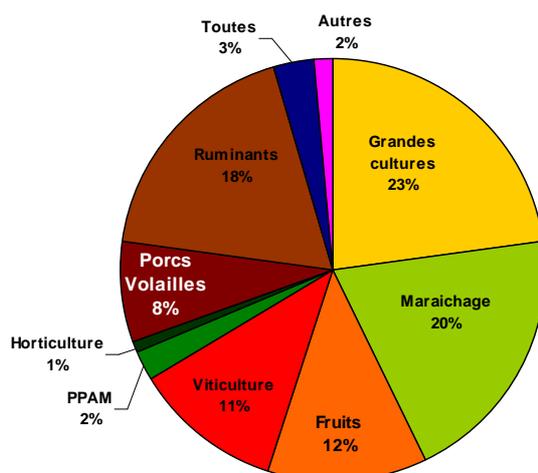


Figure 1 : Productions représentées

Les répondants appartiennent à différents métiers. La figure 2 donne un aperçu de ces différentes catégories. On peut noter la forte représentation des métiers du conseil. On note également la quasi-absence des métiers de l'aval en raison de l'orientation production du questionnaire, qui s'est révélé *a posteriori* peu adapté aux acteurs de l'aval.

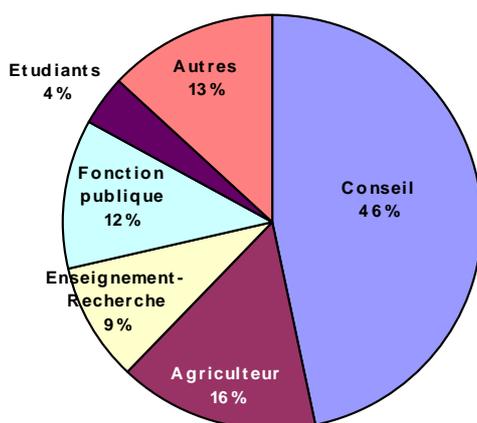


Figure 2 : Métiers des répondants

Les âges des répondants sont bien répartis comme le montre la figure 3. Quelques personnes retraitées ou proches de la retraite ont pu compléter les réponses des répondants qui sont majoritairement en activité professionnelle.

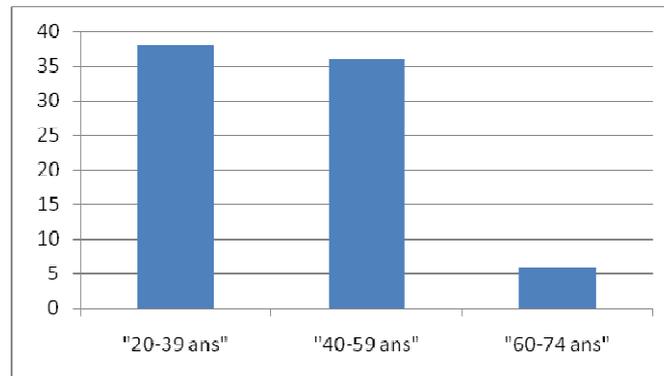


Figure 3 : Ages des répondants

Ces répondants sont plutôt bien formés comme le montre la figure 4 avec majoritairement des personnes diplômées de niveau Bac+5 (Niveau II).

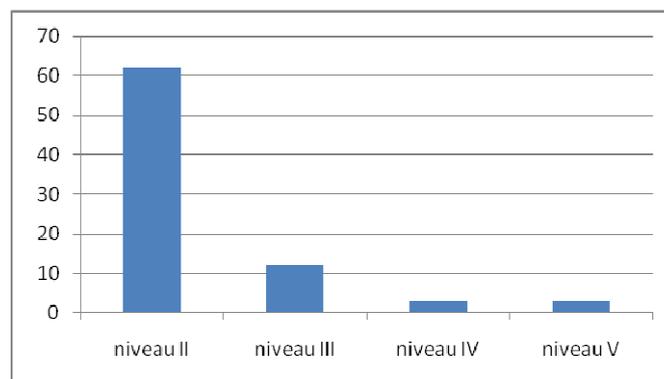


Figure 4 : Niveau de formation des répondants

Diversité des profils et des attentes en matière de référence

L'analyse ne permet pas vraiment de repérer des profils types de demandes de références. Les demandes sont très variées, elles se répartissent au sein de tout l'échantillon (de façon assez homogène). On peut néanmoins noter que :

- Les personnes appartenant aux métiers du conseil (38/80) se distinguent légèrement par le fait que, proportionnellement, elles sont davantage intéressées par la production de références moyennes, permettant (sur le plan économique) de **qualifier une performance par rapport à un groupe**, couplée (sur le plan technique) à une demande concernant la construction d'itinéraires techniques.
- Les agriculteurs se situent dans l'ensemble sur le même registre (références économiques moyennes et itinéraires techniques).
- Quelques personnes font des propositions pour ouvrir la recherche de références à une approche plus systémique de l'AB (l'exploitation et son environnement). Mais les réponses sont éparpillées entre différentes personnes et ces dernières ne forment pas un groupe homogène.

Les réponses sont variées et nombreuses. Le dépouillement réalisé conforte les premiers éléments pressentis par les partenaires de RefAB (réunions du 2 février et du 8 avril). L'enquête permet de préciser de manière plus détaillée les besoins en références et les besoins de connaissances sur certaines thématiques et permet de mettre en évidence les manques. On constate peu de liens avec l'aval, la transformation et les consommateurs, ce qui peut venir de l'échantillon de personnes qui a répondu.

Besoins et attentes de références économiques

Les besoins et attentes de références économiques peuvent être synthétisés autour de 3 thèmes, lesquels se déclinent à leur tour en un grand nombre de mots clés :

- A l'échelle de l'exploitation
- A l'échelle du marché
- Capacité nourricière de l'AB

Pour le premier thème (à l'échelle de l'exploitation), nous avons effectué des regroupements autour de quatre champs de questionnement. Pour chaque champ, la demande porte sur différents contextes et différentes productions. Les éléments de la seconde colonne sont proposés à titre illustratif.

Tableau 1 : Besoins de références économiques à l'échelle de l'exploitation

A l'échelle de l'exploitation			
Champ	Indicateurs possibles	Fréquence	Commentaire
1/ La compétitivité des produits biologiques	Coûts de production (surcoût AB compris) Prix de vente (unitaire (€/t)) Marges brutes, nettes, directes par ha ou par UGB	44/80	Demandes d'analyses de marges et de coûts de production
2/ La rentabilité des exploitations en AB	Excédent brut d'exploitation (EBE) / produits d'exploitation Résultat/Exploitation Revenu disponible/UTA	24/80	Concerne surtout la question des revenus
3/ La productivité des exploitations en AB (du travail, du foncier, des CI,...)	Rendements/ha Charges de structure / ha (avec des niveaux de détail possible concernant la mécanisation, l'énergie, ...) Indicateurs concernant le travail (UTA/EA ; UTA/ha ; Chiffre d'affaires/UTA) Part des charges opérationnelles dans le produit	20/80	Demandes toujours associées à d'autres (notamment compétitivité et marchés)
4/ L'autonomie des exploitations en AB	Taux d'endettement ou annuités LMT/EBE Dépendance aux aides (Subventions d'exploitation / EBE)	7/80	en général la question porte sur la part des subventions dans le résultat

Ces demandes restent principalement centrées sur la production de références moyennes permettant de qualifier les performances d'une exploitation par rapport à un groupe ou à un cas type.

Tableau 2 : Besoins de références économiques à l'échelle du marché

A l'échelle du marché			
Champ	Indicateurs possibles	Fréquence	Commentaire
Marché des produits de l'AB	Prix, concurrence, importations - exportations, types de circuits de commercialisation, répartition de la valeur ajoutée	26/80	Peu de demandes portant sur la répartition de la valeur ajoutée au sein des filières

Ces demandes restent principalement centrées sur la production de références concernant l'analyse des marchés, des acteurs, des collectifs. L'objectif est ici de mieux qualifier le marché des produits biologiques.

Tableau 3 : Besoins de références économiques liées à la capacité nourricière de l'AB

Valeur alimentaire			
Champ	Indicateurs possibles	Fréquence	Commentaire
Nourrir avec l'AB	Capacité nourricière de l'AB et quantité de personnes nourries par une ferme en AB	2/80	à croiser avec le volet alimentation

Quelques autres demandes isolées, portant principalement sur deux thèmes :

- la conversion (et le besoin de références économiques pendant la période de conversion),
- l'analyse plus systémique des performances de l'exploitation incluant la question des rotations (et non des seules cultures) puisqu'en AB des parties du territoire de l'exploitation sont cultivées avec des espèces choisies pour leur intérêt agronomique.



Figure 5 : Les besoins de références économiques exprimés selon 2 logiques

En complément, les occurrences qui ressortent le plus souvent en économie sont : production (51), coût (43), référence (34), prix (28), marge (23), produit (19), système (17), revenu (13), productivité (12), commercialisation (11), ...

Besoins et attentes de références techniques

Pour les réponses concernant le volet technique, nous avons retenu 4 thèmes :

- Itinéraire technique : animal ou végétal
- Performances/Rendements/niveaux de production/qualité
- Système d'exploitation
- Organisation du travail

L'analyse montre tout d'abord le poids très important des demandes concernant la production de références liées à la **conception d'itinéraires techniques** (pratiquement les trois quart des répondants) avec deux entrées :

- Une entrée par les moyens de lutte contre différents problèmes (ravageurs, ...) ; on est ici davantage dans une logique un peu mécanique : problème - solution.
- Une entrée par les moyens d'améliorer la production en AB (rotations, variétés, ...) ; on est là davantage dans une logique de conception de système et d'interaction.

Les trois autres thèmes sont chacun cités une douzaine de fois.

Pour ce qui concerne les performances, il s'agit en général de références concernant les rendements qui sont souhaitées. A noter que sur ce point précis, les demandes peuvent se croiser avec celles du volet « économique ».

Pour les systèmes d'exploitation, il s'agit de demandes portant sur l'exploitation dans son ensemble (et non telle ou telle production ou tel ou tel problème de conduite). Ces demandes sont souvent couplées à une thématique (par exemple autonomie alimentaire des élevages, interactions entre facteurs dans la gestion des cultures, ...)

Pour ce qui concerne enfin l'organisation du travail, les références demandées (lorsque c'est précisé) sont généralement relatives aux temps de travaux pour telle ou telle activité. Ces demandes peuvent se croiser avec celles du volet « social »

Tableau 4 : Besoins de références techniques exprimés par les répondants

	Itinéraire technique	global
		Performances (rendement, qualité)
		associations de culture
		variétés/races
		maladies/ravageurs (pathogènes, lutte, soins alternatifs vétérinaires, efficacité)
		fertilisation/amendement (engrais verts, compost, NPK)
		désherbage, contrôle des adventices
		travail du sol, TCS, non labour
		gestion des foins
		irrigation, gestion de l'eau
	Système d'exploitation	global
		alimentation animale
		autonomie alimentaire
		désaisonnement
		gestion de la biodiversité
		bâtiment, stockage
	rotations	
	Organisation du travail	outils, méthodes d'évaluation

La figure 6 ci-après résume les besoins de références techniques exprimés par les répondants.

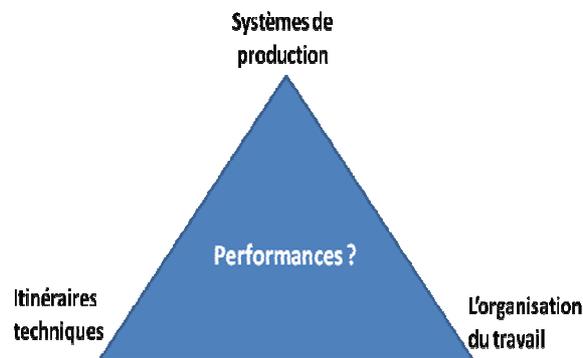


Figure 6 : Les besoins de références techniques exprimés selon 3 logiques

En complément, les occurrences qui ressortent le plus souvent sont : production (34), gestion (28), référence (28), technique (25), sol (18), variété (18), rotation (14), travail (13), choix (12), productivité (12), produit (12), besoin (11), système (11), pratique (10) légume (10), itinéraire (9), élevage (9), désherbage (8), fertilité (7), ...

Besoins et attentes de références environnementales

Pour les réponses concernant le volet environnement, nous avons retenu 3 thèmes :

- Interactions des pratiques biologiques avec le milieu
- Indicateurs environnementaux
- Autres

Ce sont les interactions des pratiques biologiques avec le milieu qui suscitent le plus d'attentes (48/80) ; ce sont ensuite les demandes d'indicateurs (30/80), puis plus éparpillées, une quinzaine de propositions sur des sujets plus divers, dont plusieurs traitent de la question des pollutions que pourraient subir les productions en AB du fait des pollutions ambiantes.

D'autres sujets sont également abordés : boisement, énergies alternatives, etc.

Tableau 5 : Besoins de références environnementales exprimés par les répondants

ENVIRONNEMENT	Interaction avec le milieu	eau/air/sol
		biodiversité
		paysage
	indicateurs environnementaux	GES/C
		Energie (consommation et/ou efficacité)
	autre	boisement, pollution, énergie alternative...

Les réponses à ce volet environnement étant plus ciblées que les deux premiers, cela permet de repérer trois « logiques » assez différentes :

- On souhaite avoir des références pour **comparer les impacts de l'AB par rapport à ceux de l'agriculture conventionnelle**, en mobilisant des indicateurs environnementaux comme le bilan carbone. Il y a souvent un sous-entendu : on doit prouver qu'on fait mieux en AB. Ce sont donc les impacts positifs qui sont recherchés (certaines fois même, on inverse le raisonnement : « impact économique du non usage des pesticides »). Les domaines visés sont surtout l'émission de GES, l'eau, la biodiversité. (40/80).
- Une seconde approche (plus minoritaire 22/80) s'intéresse aux **références sur les pratiques en AB** :
 Soit parce qu'elles posent question : ex cuivre, spinosad, ... On chercherait ici à repérer les éventuels impacts négatifs de l'AB sur l'environnement.
 Soit pour disposer d'indicateurs permettant de rechercher des améliorations continues.
- La troisième logique concerne les questions relatives à l'état des écosystèmes selon deux entrées : quelques personnes (3/80) souhaitent des **références sur l'état de l'environnement** (la qualité des eaux) et ses conséquences sur la production en bio ; alors que d'autres personnes (5/80) souhaitent disposer de références permettant de **mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes afin d'améliorer les pratiques en AB**.

Comme pour les deux volets précédents, il n'a pas été possible de repérer de différences significatives entre les profils des répondants à propos de ce volet.

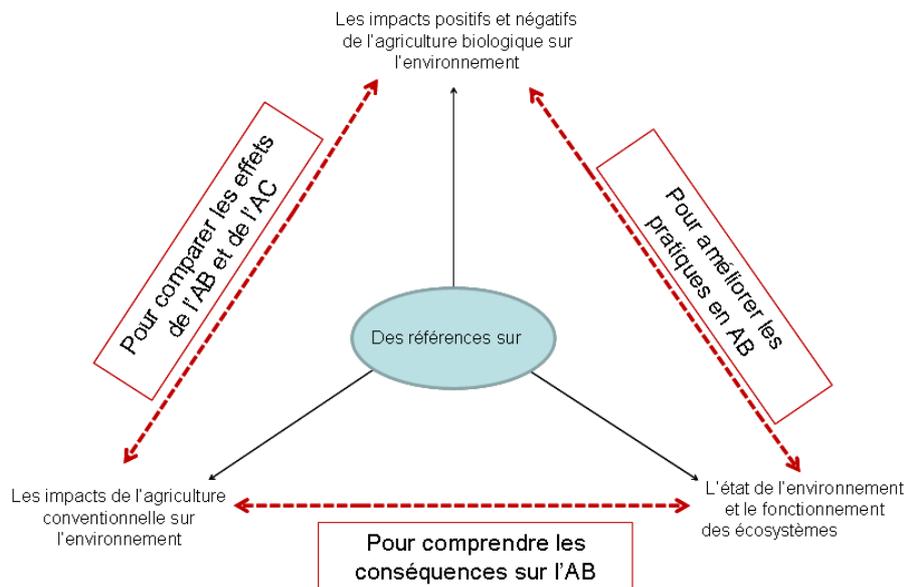


Figure 7 : Les besoins de références environnementales exprimés selon 3 logiques

En complément, les occurrences qui ressortent le plus souvent sont : effet (40), eau (21), biodiversité (18), sol (14), qualité (13), carbone (8), azote (7), énergie (7), GES (5), ...

Besoins et attentes de références sociales

L'analyse des réponses montre l'émergence de 5 « logiques » sur cette question :

- le **confort de travail** sur les fermes biologiques (revenus, charge de travail, bien-être des agriculteurs et des salariés). Cette logique concerne 25 répondants de toutes origines. L'approche est souvent teintée de critiques (l'AB entraîne du stress, l'AB entraîne plus de travail pénible, ...). On retrouve ici l'aspect qualité et niveau de vie des agriculteurs et des salariés mais aussi la pénibilité.
- Le **surcoût en travail** entraîné par les techniques en AB. La vision est ici à l'échelle de l'exploitation (voire même de l'ha de culture), on veut pouvoir estimer en quoi les pratiques de l'AB entraînent un surcoût en travail (et notamment la période de conversion). Cette logique concerne 19 répondants, de toutes origines. On y retrouve les aspects productivité et temps de travail.
- **l'emploi en bio**. La vision est ici assez sectorielle, les répondants souhaitent savoir ce que l'AB crée comme emploi (en comparant éventuellement à l'AC en ramenant les emplois à l'ha ou à l'exploitation par exemple). Cette logique concerne 16/80 répondants, principalement issus des métiers du conseil ou de la fonction publique.
- **Le lien social** que permet l'AB (sur un plan territorial, avec les consommateurs, ...). Cela concerne 7 répondants de toutes origines. Ils lient cette question aux circuits de distribution (les courts permettraient davantage de lien social), aux politiques publiques, à la recherche participative.
- **La formation**. Cela concerne en fait des domaines variés (besoins de statistiques sur le niveau de formation des agriculteurs biologiques, besoins de savoir le nombre de formations spécifiques bios, ... Ce thème concerne 4 répondants.

Quelques autres aspects sont proposés de façon très dispersée (1 personne à chaque fois) : transmission des exploitations, réseaux professionnels biologiques, statuts des emplois, ... La plupart des besoins en références sociales ne sont pas des questions propres à l'AB (ce qui demande pour un travail d'analyse, de s'appuyer sur ce qui se fait dans d'autres domaines).

Tableau 6 : Besoins en références sociales

SOCIAL	confort de travail	qualité et niveau de vie (revenu, bien-être, endettement)
		productivité du travail
		pénibilité du travail
		temps de travail
	surcoût de travail	dynamique de conversion
	emploi	insertion, niveau nombre d'emploi
	lien social	politiques publiques
		recherches participatives
	formation	statistiques, niveau, nombre de formation...
	autre	transmission, réseaux, statuts...

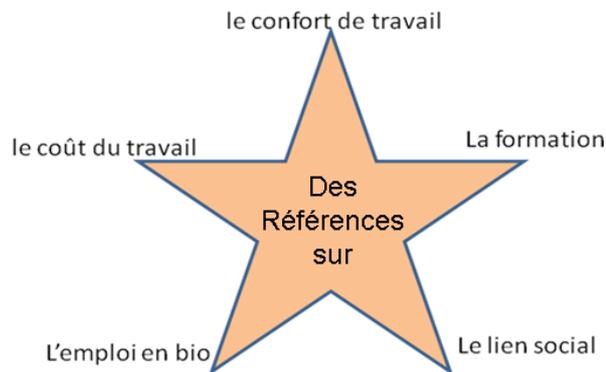


Figure 8 : Les besoins de références sociales exprimés selon 5 logiques

En complément, l'occurrence qui ressort le plus souvent est le travail (35), sinon, c'est très éclaté : vie (7), pénibilité (4), ...

Besoins et attentes de références pour l'alimentation humaine

Pour les réponses concernant l'alimentation, il est possible de regrouper les attentes en matière de références autour de 2 grandes logiques (à noter que sur cette question, 22 personnes n'ont pas répondu ou ont répondu « à côté ») :

- Une partie importante des répondants (29/80) souhaite des références pour **mieux identifier les différences entre produits biologiques et non biologiques (conventionnel, biodynamie, intensif/extensif)**. Souvent la demande de référence s'appuie sur la question suivante : quelle est la teneur en : mycotoxines, résidus de pesticides, résidus médicamenteux, bactéries, champignons, métaux lourds, OGM. Des attentes autour de la non nocivité des produits AB, qualités organoleptiques, goût/apparence, bilan carbone, provenance des produits sont aussi présentes.

L'autre partie des répondants se tourne davantage vers la **qualité nutritionnelle** (24/80) : teneur des produits biologiques en vitamines, en minéraux, valeur nutritive, anti-oxydants, acides gras, acides aminés, oligo-éléments, polyphénols, nutriments, taux de protéines, ...

Reste ensuite quelques réponses éparpillées autour **d'autres sujets** : conséquences de la carie sur la panification, veille réglementaire, équilibre des repas avec moins de viande, impacts des emballages, santé publique, allergies, satiété, ...

Tableau 7 : Besoins en références pour l'alimentation humaine

ALIMENTATION	différences entre produits AB/AC	comparaison AB/AC
		qualité sanitaire/organoleptique
	qualité nutritionnelle	qualité nutritionnelle
	Santé humaine	Santé publique, allergies, satiété, ...
	Aval	Process
		Emballage
Autre	Carie, réglementation, équilibre, allergies, ...	

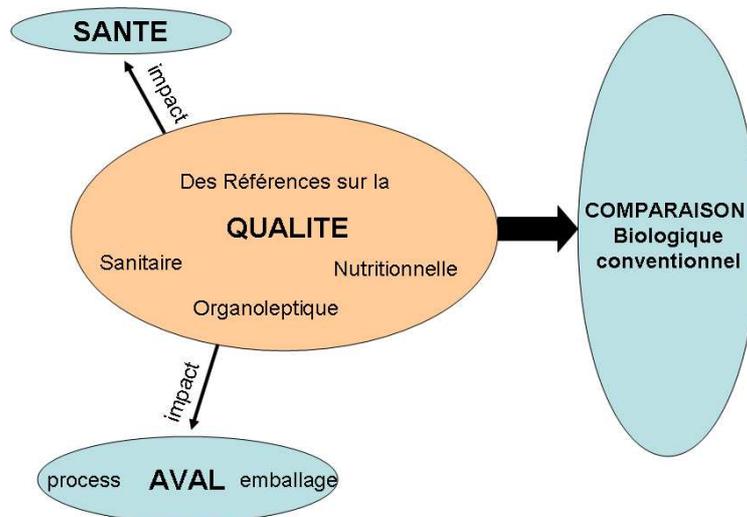


Figure 9 : Les besoins de références en alimentation humaine exprimés selon 3 logiques

En complément, les occurrences qui ressortent le plus souvent sont : nourriture (27), qualité (26), teneur (17), déchet (12), vitamine (9), pesticide (9), légume (9), santé (6), fruit (6), ...

Besoins et attentes d'autres références

Après dépouillement, les réponses à la question « autres références » n'abordent que peu de sujets nouveaux. Quelques réponses isolées concernent la typologie des exploitations, les repas végétariens, la complémentarité entre labels, la communication à propos de l'AB ou encore la modélisation et les études territoriales.

Éléments de conclusion

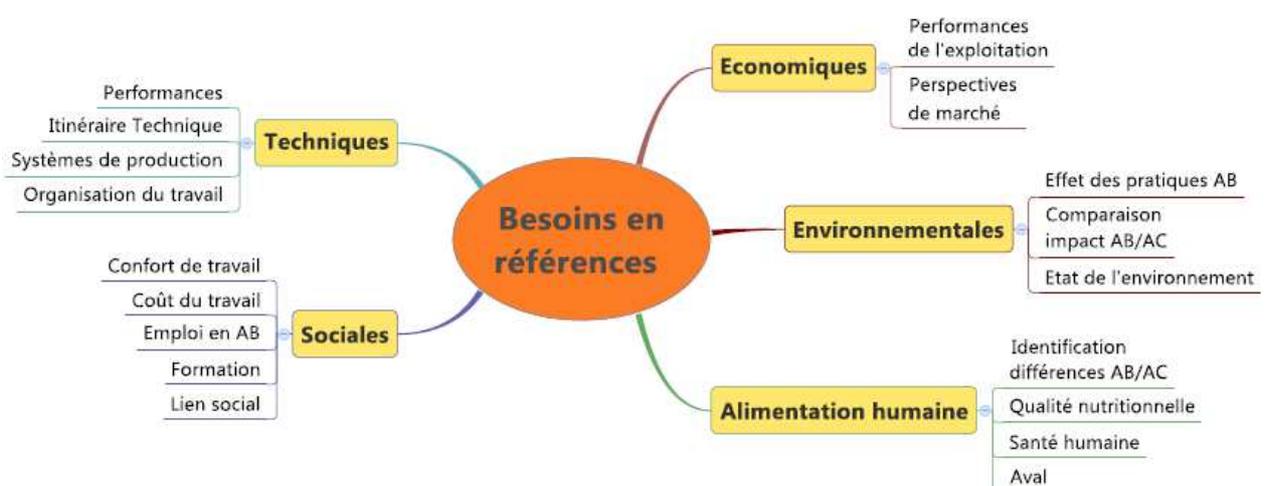


Figure 10 : Diversité des logiques de besoins en références

Cette synthèse met en évidence les grandes lignes qui ressortent de l'analyse des réponses, à savoir **des besoins très vastes**, certains relevant de véritables références, d'autres relevant de besoins de connaissances ou de besoins de recherche. En fonction du type de référence souhaitées, les dispositifs d'acquisition ne sont pas les mêmes.

Il faut également souligner la grande dispersion des réponses en termes d'échelles (de la parcelle à l'Europe, en passant par le système d'exploitation) et en termes de production (un grand nombre de productions sont citées). Ainsi, dans certains domaines (par exemple la production de références en matière d'itinéraires techniques), les demandes peuvent être ciblées sur une production, sur une région, etc.

Enfin soulignons que certains partenaires du projet attendent également des appuis méthodologiques pour l'amélioration ou la mise en place de dispositifs d'acquisition de références.

A la suite de ce travail, plusieurs questions se posent :

- un besoin de typologie pour accompagner la diversité des systèmes de production en AB.
- Il faudrait un gradient de références allant du plus simple (références sur telle ou telle pratique à l'échelle d'une culture) au plus complexe (reconception à long terme des systèmes). Plus généralement, il faut que les références puissent répondre aux besoins des agriculteurs, quelle que soit leur trajectoire d'exploitation : installation, conversion, accompagnement des systèmes déjà en AB, accompagnement des fins de carrière (non spécifique à l'AB), ... Des références de « substitution » seront sans doute nécessaires pour avoir des arguments lors de projets de conversion qui permettent par exemple une certaine appropriation, comparaison par rapport à d'autres modes de culture. Le référentiel doit permettre de produire des références qui serviront pour la conception de nouveaux systèmes (par exemple nouveaux systèmes plus diversifiés : comment mobilise-t-on les références pour faciliter la construction de systèmes plus diversifiés ? ...).
- Il paraît également essentiel de disposer de références régionalisées et d'examiner les « conditions » de transposition d'une région à une autre.
- Le projet RefAB vise à proposer une méthode pour répondre à ces besoins : production de références, mais aussi transfert de l'information. Le travail d'appropriation des connaissances relève-t-il du projet ?
- La dimension transversale semble essentielle (relation bâtiment-bien-être animal, relation conduite des cultures - temps de travail ou encore relation itinéraires techniques - performances économiques, ...) et doit être au cœur de l'élaboration du référentiel.
- Le référentiel doit être spécifique à l'AB mais certains éléments de ce référentiel sont communs avec l'agriculture conventionnelle.
- Le référentiel doit permettre le développement de l'AB mais il ne pourra pas couvrir tous les besoins. Il va falloir faire des choix et définir ce qui est prioritaire pour le développement de l'AB, ce qui est secondaire, avec éventuellement une entrée par système de production.

Construire des références pour l'AB

Le projet RefAB (n°9038) est le fruit d'un travail collectif réalisé par ses partenaires :



Ce projet a reçu l'appui financier du Compte d'Affectation Spéciale du Développement Agricole et Rural (CASDAR) géré par le ministère chargé de l'agriculture.



ANNEXE 1 – Questionnaire besoins références AB



Le projet RefAB (Conception d'un référentiel au service du développement de l'Agriculture Biologique conduisant à des dispositifs d'acquisition de références et des systèmes d'information innovants) vise à construire les bases méthodologiques d'un référentiel agriculture biologique (AB), c'est-à-dire un outil de production et de partage de références en AB.

Ce travail doit permettre de répondre aux besoins de références sur les performances (techniques, économiques, environnementales, sociales) des fermes biologiques en vue de conforter les conversions, les installations et le développement des fermes en place.

Dans le cadre de ce projet, nous souhaitons donc recenser les besoins ou attentes de références en AB exprimés par l'ensemble des acteurs en fonction des filières, des régions, des territoires. Afin de prendre en compte les besoins des différents acteurs de l'agriculture biologique, nous lançons donc une enquête à dimension nationale à laquelle nous vous remercions d'avance de bien vouloir répondre le plus précisément possible. (Ce questionnaire devrait vous prendre environ 15 à 20 minutes).

***Rappel :** une référence est une donnée (chiffrée ou qualitative) à laquelle on peut se référer lors d'un conseil ou d'une prise de décision. C'est un résultat, provenant d'un nombre connu d'observations, expérimentations ou enquêtes dans les domaines technique, économique, social, environnemental... Une référence est constituée par un résultat muni de ses conditions de validité et d'obtention.*

Q1. Quelles sont selon vous les références économiques indispensables pour l'agriculture biologique? Par exemple : besoin de références concernant les revenus des agriculteurs en AB. Merci de noter un besoin par ligne (maximum 10 lignes) et de noter (i) ceux qui sont les plus importants

Q2. Quelles sont selon vous les références techniques indispensables pour l'agriculture biologique? Par exemple : besoin de références concernant les choix variétaux en arboriculture biologique. Merci de noter un besoin par ligne (maximum 10 lignes) et de noter (i) ceux qui sont les plus importants

Q3. Quelles sont selon vous les références environnementales indispensables pour l'agriculture biologique? Par exemple : besoin de références concernant les impacts de l'AB sur la protection des ressources en eau. Merci de noter un besoin par ligne (maximum 10 lignes) et de noter (i) ceux qui sont les plus importants

Q4. Quelles sont selon vous les références sociales indispensables pour l'agriculture biologique? Par exemple : besoin de références concernant l'emploi dans les exploitations en AB. Merci de noter un besoin par ligne (maximum 10 lignes) et de noter (i) ceux qui sont les plus importants

Q5. Quelles sont selon vous les références indispensables pour l'alimentation biologique humaine? Par exemple : besoin de références concernant la teneur en protéines des blés cultivés en AB. Merci de noter un besoin par ligne (maximum 10 lignes) et de noter (i) ceux qui sont les plus importants

Q6. Quelles autres références utiles en agriculture biologique n'avez-vous pas pu exprimer dans les questions précédentes? Merci de noter un besoin par ligne (maximum 10 lignes) et de noter (i) ceux qui sont les plus importants

Q7. Afin de nous permettre de mieux vous connaître et apprécier vos réponses merci de compléter les champs ci-dessous :

Votre tranche d'âge : - de 20 ans, 20-39 ans, 40-59 ans, 60-74 ans, 75 ans et +

Votre métier : Agriculteur exploitant, animateur de développement territorial, Cadre ou chargé de mission dans la fonction publique, Chargé de mission, technicien ou animateur en environnement, Chercheur, Enseignant-chercheur, Conseiller agricole / Ingénieur dans le développement agricole (Instituts, chambres d'agriculture, GAB, etc.), Conseiller/vendeur dans une coopérative d'approvisionnement, Enseignant, Etudiant, Responsable professionnel agricole, Transformateur ou distributeur de produits biologiques, Autre (précisez)

Votre employeur :

Votre localité d'exercice (professionnellement) :

Votre niveau de formation : Niveau VI : sans diplôme ou Brevet des collèges, Niveau V : CAP ou BEP, Niveau IV : Baccalauréat général, technologique ou professionnel, Niveau III : Bac plus 2 (DUT, BTS, DEUG, écoles des formations sanitaires ou sociales, ...), Niveaux II et I : second ou troisième cycle universitaire (licence, maîtrise, master, DESS, doctorat) ou diplômes de grande école (ingénieur, ...)

Q8. Vous êtes agriculteur, merci de nous préciser :

- agriculteur biologique depuis ... ans
- agriculteur conventionnel depuis ... ans
- agriculteur en phase de conversion biologique depuis ... ans
- ...

Q9. Estimez-vous avoir une connaissance de l'agriculture biologique :

- Très bonne
- Plutôt bonne
- Plutôt faible
- Très faible

Q10. Sur quel(s) type(s) de production(s) biologique(s) avez-vous le plus de connaissances?:

- Arboriculture
- Grandes cultures
- Horticulture
- Maraîchage / production légumières
- PPAM (plantes à parfum, aromatiques et médicinales)
- Productions animales / porcs ou volailles
- Productions animales / ruminants
- Viticulture
- Toutes
- Autres (précisez)

Q11. Quelles sont vos sources d'information concernant l'AB ?

Q12. Quels sont vos engagements associatifs et/ou électifs ?

Q13. Merci de nous indiquer vos noms, prénoms et adresse mail (pour vous informer de l'avancée de notre projet). Les réponses à ce questionnaire sont traitées anonymement.

Merci d'avoir pris le temps de nous répondre.

Projet financé par le Compte d'affectation Spécial "Développement Agricole et Rural" du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche